

INTERVIEW Reflets actuels



Frasiak

AVEC GÉRARD DELENCLOS

Le trait principal de votre caractère ?

Battant. J'essaie de ne pas me laisser emporter par les événements. Les projets ne valent que si l'on fait tout pour les faire aboutir.

Votre première qualité ?

Généreux. J'aime partager, j'aime donner. Je vais au bout des choses.

Votre premier défaut ?

Têtu, la conséquence directe de vouloir toujours arriver à mes fins.

Pour vous, le bonheur, c'est quoi ?

Le bonheur tout seul, je n'y crois pas. Les petits moments de bien-être, de douceur, d'air frais, oui j'y crois. Mais tant de choses désagréables en face gâchent trop souvent ces petits moments.

Êtes-vous heureux en ce moment ?

Oui, parce que j'ai repris la musique voici une douzaine d'années et que cela marche assez bien. Je suis heureux parce que je rencontre de plus en plus un public qui aime ce que je fais.

Votre occupation préférée ?

La musique et la moto. La moto parce qu'elle me vide la tête. Quand je roule, plus rien ne peut m'atteindre.

Vous êtes travail ou loisirs ?

Les deux, parce que je fais ce que j'aime. Les vacances ? C'est emmerdant !

Qu'est-ce qui vous passionne ?

Mon métier et tout ce qui se passe dans le monde. Je suis très « information ». J'ai besoin de savoir.

Qu'est-ce qui vous énerve le plus ?

La bêtise. La violence. Le manque de respect des autres. Le manque de respect de la vie des autres.

Qu'est-ce que vous ne pardonnez pas aux autres ?

J'ai beaucoup pardonné. Vous savez, les vies de musiciens sont comme les vies de couples, on se chaille et on oublie.

De quoi êtes-vous fier ?

De certaines de mes chansons et des émotions qu'elles ont fait naître dans le public.

Votre plus grand regret ?

Ne pas avoir su, à 20 ans, ce que j'ai su après. Jeune, j'ai trop écouté n'importe qui et n'importe quoi.



Ce que vous préférez dans votre métier ?

La scène, pendant, avant, après. Le partage, la rencontre...

Comment recevez-vous les critiques ?

Lire ce que d'autres pensent de vous n'est pas toujours agréable, mais il faut savoir en tirer les leçons. Donc, je respecte.

Qu'aimeriez-vous que l'on dise de vous ?

Que je suis un mec plutôt bien et qui fait de la bonne musique. Et surtout que l'on remarque mes textes. Mes textes et pas des idées pompées d'ailleurs.

Un rêve à réaliser ?

Un album qui marche à fond et qui se prolonge par des tas de concerts.

Vos modèles dans la vie ?

François Béranger, Léo Ferré.

Un livre ?

Faut-il tuer les petits garçons qui ont les mains sur les hanches ? de Frédéric Dard.

Un film ?

Les Tontons flingueurs de Georges Lautner... avec des dialogues de Michel Audiard.

Une musique ?

The River de Bruce Springsteen.

Une couleur ?

Le noir, une couleur qui va bien sur scène. La couleur de l'anarchie, aussi. Et donc la couleur du respect des autres.

Un animal ?

Le chat, pour son indépendance et pour l'amour qu'il donne... Quand il en a envie.

Une fleur ?

L'orchidée, pour sa flamboyance et sa fragilité.

Un plat ?

Un plateau de fruits de mer... À volonté, comme du côté de La Rochelle.

Un beau souvenir ?

La naissance de mon fils, Jean.

Comment voyez-vous l'avenir ?

Sur les routes de la francophonie, pour y chanter mes chansons. Mon nouvel album, l'année prochaine. Que des chansons de François Béranger.

Votre monde idéal ?

La connerie est morte.

Si c'était à refaire ?

On ne change pas grand-chose. Sauf, être un peu plus présent pour mon fils.

Votre devise dans la vie ?

Einstein: « N'essayez pas de devenir un homme qui a du succès. Essayez de devenir un homme qui a de la valeur ».